

➤ Midi Culture

Midi Libre | midilibre.fr
LUNDI 15 OCTOBRE 2012

La précise mécanique du rire

Théâtre | Invité en résidence par la scène nationale de Sète, Jean-Claude Fall, ancien directeur du CDN, monte son premier Feydeau, "Un Fil à la patte" le 18, 19 et 20 octobre.

Comme s'il avait peur que tout d'un coup on le prenne pour un autre, Jean-Claude Fall, l'ancien directeur du théâtre des Treize-Vents, précise dans la conversation qu'il a encore du lourd dans sa manche: «Je travaille toujours sur Falk Richter, notamment avec deux pièces, La guerre des images et Ivresse que je considère comme un chef-d'œuvre et je porte aussi un projet sur les thèmes de la tyrannie, le despotisme, la république et la démocratie. Ce sera un travail à partir d'œuvres de Shakespeare, Jules César et Coriolan mais aussi de Jean-Jacques Rousseau, dont l'écriture est selon moi la plus complète et la plus pertinente sur ces thèmes.» Ouf! Jean-Claude Fall n'est donc pas devenu le 5^{ème} Marx Brothers! Des frères qui sont pour lui des cousins proches de Georges Feydeau, dont il monte une œuvre pour la première fois.

« C'est la pièce la plus folle sur les folies humaines »

Jean-Claude Fall

«Une parenthèse drôle dans mon parcours, même si je travaille depuis longtemps sur le vaudeville. Pourquoi Feydeau? Parce qu'il m'intéresse plus que Labiche ou Courteline. Il pousse le bouchon très loin, vers le burlesque et le théâtre de l'absurde. Et dans son œuvre, la pièce qui vraiment m'appelle, c'est Un Fil à la patte. Son chef-d'œuvre absolu... La plus délirante, la plus folle, qui parle des folies humaines.» Une pièce qui montre comment le fait de se mentir à soi-même peut attirer vers les situations les plus absurdes.» Un spectacle lourd à monter, avec



■ Jean-Claude Fall: «Je dirige une compagnie qui n'a pas de lieu.» archive MICHEL PIEYRE

12 acteurs et 3 musiciens, et rendu possible grâce au soutien d'Yvon Tranchant, l'actuel directeur de la scène nationale de Sète.

«Je dirige une compagnie qui n'a pas de lieu» rappelle Jean-Claude Fall, «et pour ce genre de spectacle, il faut trouver des équipements, des techniciens, un appui pour l'aider à le faire naître. À Sète, j'ai été très bien traité».

Il faut du temps, au metteur en scène comme aux acteurs, pour se mettre bien au diapason de cette mécanique du rire. «Comment fonctionne la machine? Chaque situation drôle l'est à l'extrême car tout est complètement

construit. Notre premier objectif évidemment, c'est d'être capables de faire fonctionner cette mécanique, d'approfondir et mettre en valeur ces mécanismes. C'est alors d'une drôlerie irrésistible. Et si on approfondit la vérité des personnages, il y a une humanité qui se dégage, émouvante, bouleversante, moderne.»

Sur la lecture qu'il fait de cette pièce célèbre, Jean-Claude Fall n'y va pas par quatre chemins: «Moi je raconte une histoire d'amour. Ou plutôt la fin d'une histoire d'amour, et d'une certaine façon la fin de la jeunesse. Chaque personnage de la bande est à un tournant de sa vie et a des choix

à faire. Le rire est plus profond en travaillant sur ce changement d'état.» Le metteur en scène reconnaît qu'il ne s'agira pas du texte intégral: «C'est une langue de la fin du XIX^e siècle, et il y a des choses dont on n'a plus besoin. J'ai un peu dépoussiéré, enlevé ce qui pourrait apparaître comme de la préciosité, et j'ai choisi de placer l'action dans les années 50. Une période qui annonce un bouleversement des mœurs.» La proposition la plus radicale sera celle du décor, confié au fidèle Gérard Didier. «C'est une carcasse de décor, on voit à travers les murs et les portes. Et ça fonctionne, je suis sûr de ça.» Comme il est sûr des comédiens qui «ne doivent pas rater leur coup car il faut respecter la grande musicalité du texte». En espérant que son nouveau spectacle, après Sète, Alès et Montpellier, puisse bien voyager sur les scènes françaises, Jean-Claude Fall est heureux que Georges Feydeau, maître es-cruauté et burlesque, ait été réhabilité par le théâtre public.

JEAN-FRANÇOIS BOURGEOT
jfbourgeot@midilibre.com

Un Fil à la patte

La pièce en trois actes de Georges Feydeau a été créée le 9 janvier 1894 au théâtre du Palais Royal avec un très grand succès. Elle met en scène Bois d'Enghien, amant de Lucette Gautier, une divette de cabaret, qui veut rompre avec elle en vue d'un mariage avec une riche héritière. Mais il ménage sa maîtresse et surtout s'emploie à déjouer la cascade d'événements qui pourrait dévoiler son projet. La Comédie Française l'a proposée l'an dernier dans une mise en scène de Jérôme Deschamps.